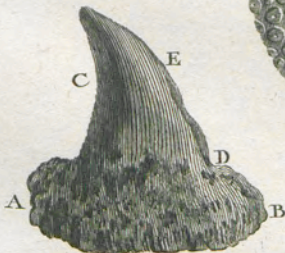
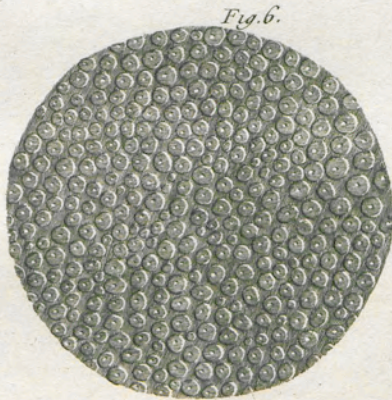
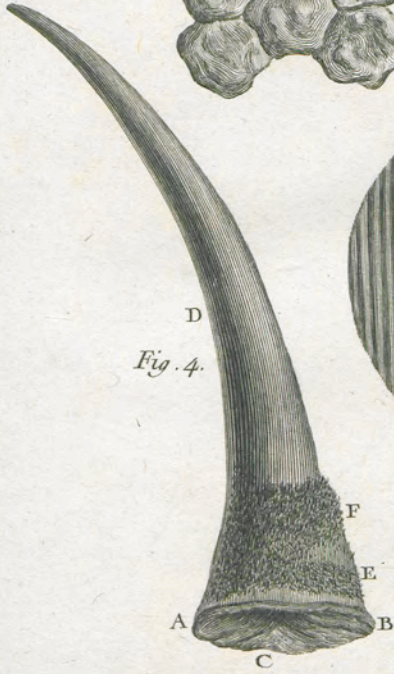
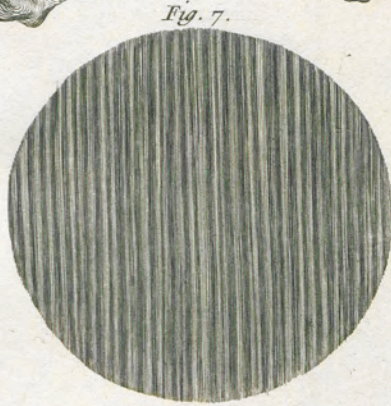


DESCRIPTION DU RHINOCÉROS.

LE Rhinocéros (*planche VII*) est réputé le plus gros des quadrupèdes après l'éléphant; cependant il y a lieu de croire que l'hippopotame est au moins aussi grand que le rhinocéros, & on ne peut pas douter que la vache-marine n'ait plus de longueur. Le rhinocéros a quelque rapport à l'éléphant par la masse informe de son gros corps, mais ses jambes sont beaucoup plus courtes, & il en diffère autant que des autres quadrupèdes, car il a plusieurs caractères qui lui sont particuliers. Celui qui a servi de sujet pour cette description (*pl. VII*), étoit à Paris il y a douze ans; il n'avoit pas la moitié de la hauteur d'un grand éléphant, car il n'étoit haut que de cinq pieds, comme on le verra par les dimensions rapportées dans la table suivante. Il étoit femelle & n'avoit au plus qu'onze ans. Le bas de son ventre n'étoit qu'à un pied & demi au dessus de la terre; la longueur de son corps, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue, avoit le double de sa hauteur, tandis que dans l'éléphant la longueur & la hauteur sont presque égales.

Ce rhinocéros avoit la tête aplatie sur les côtés, & élevée au sommet en forme de gibbosité, sur laquelle les oreilles se trouvoient placées fort près l'une de l'autre*. La lèvre du dessus étoit plus

* M. Parsons a donné dans les *Transactions philosophiques*, année 1743, la description & la figure d'un rhinocéros mâle, qui diffère à plusieurs égards de celui qui est représenté *planche VII*, principalement par la figure de la tête; car le rhinocéros de M. Parsons a le front beaucoup plus enfoncé & le nez plus élevé: mais il y a lieu de croire que ces différences ne viennent que de l'âge; car ce rhinocéros, n'ayant que deux ans, étoit beaucoup plus jeune que l'autre.



avancée que celle du dessous & terminée par une pointe mobile qui s'allongeoit, se raccourcissoit & prenoit différentes inflexions au gré de l'animal : la lèvre inférieure sembloit être coupée carrément en devant. Les ouvertures des narines étoient placées de chaque côté au dessus de la lèvre supérieure ; elles formoient chacune une double sinuosité, comme une S renversée, & s'étendoient en arrière jusqu'au dessus des coins de la bouche. Les yeux étoient très-petits, placés presqu'aussi loin des oreilles que du bout du museau. Les oreilles étoient droites, longues & pointues ; leur base se trouvoit entourée par un pli de la peau. Il y avoit au milieu du chanfrein, à distance presqu'égalé des yeux & du bout du museau, une corne de figure conique, recourbée en arrière ; elle n'avoit pas un pied de longueur, sa base formoit un ovale d'un pied de circonférence, dont le grand diamètre suivoit la longueur de la tête^a.

Cet animal avoit le cou fort gros & très-court, le corps étoffé & renflé sur les côtés. La queue étoit courte, & n'avoit de crins qu'à l'extrémité^b. Les jambes étoient grosses & courtes : il m'a paru que le poignet formoit dans les jambes de devant une éminence saillante en arrière, à peu près comme le talon dans les jambes de derrière : il y avoit trois ongles ou sabots à chaque pied, celui du milieu étoit plus gros que les deux autres.

La peau formoit de grosses rides très-saillantes, comme des bourrelets ou des plis. Plusieurs de ces plis s'étendoient autour du cou du rhinocéros qui a servi de sujet pour cette description ; il y avoit deux plis qui environnoient le cou en entier comme

^a Le rhinocéros de M. Parfons a les oreilles plus larges que celui dont il s'agit ici, les yeux & la corne placés plus près du bout du museau, car la corne est au dessus des narines. On peut croire que ces différences viennent de celles de l'âge ou du sexe.

^b Voyez la description d'une queue de rhinocéros, sous le n.^o MLV.

des colliers; ils se réunissoient au dessous & pendoient comme un fanon; deux autres plis traversoient la partie supérieure & postérieure du cou, & aboutissoient par chacune de leurs extrémités à un pli qui s'étendoit obliquement depuis le devant de l'épaule jusque vers le garrot. Il se trouvoit derrière le garrot un pli qui descendoit de chaque côté derrière l'épaule, le bras & la partie supérieure de l'avant-bras, il se courboit & se prolongeoit en avant sur cette partie de l'avant-bras. Il y avoit au dessus de la croupe un autre pli qui descendoit de chaque côté sur le flanc jusqu'au devant du genou, & plus bas, en se courbant en avant sur le ventre. Un autre pli s'étendoit en travers sur le haut de la cuisse depuis le flanc jusqu'à l'origine de la queue; & enfin il y en avoit un autre qui étoit placé transversalement sur la partie inférieure de la jambe au dessus du talon; ces plis avoient jusqu'à trois ou quatre pouces de hauteur. La peau du rhinocéros est fort épaisse & très-dure, mais elle cède aux mouvemens de l'animal à l'endroit des plis qu'elle forme, aussi la plupart se trouvent placés & disposés de façon à suivre les mouvemens de la tête & des jambes; la peau est douce, unie & de couleur rouge-pâle dans la profondeur des plis, & sous les parties antérieure & postérieure du ventre; le reste de la peau est rude, brune, parsemée de tubercules plats qui ressemblent à des croûtes & qui sont de différentes grandeurs; les plus grands sont sur les épaules, sur les côtés du corps, sur la croupe & sur les jambes*. M. de Jussieu m'a fait voir un morceau de peau de rhinocéros desséchée qui avoit jusqu'à cinq lignes d'épaisseur; le diamètre de ses tubercules étoit d'environ un demi-pouce (*pl. VIII, fig. 1*). L'épiderme avoit peu d'épaisseur, il étoit brun & il se séparoit aisément de la peau.

* Voyez la description de ces tubercules dans celle de la partie du Cabinet qui a rapport au rhinocéros, à l'article d'un fœtus de cet animal.

Les tubercules (*fig. 2*) sont déjà très-apparens sur la peau du foetus du rhinocéros.

La substance de la corne du rhinocéros est de même nature que les cornes du taureau, du bœuf, du bouc, des gazelles, &c. Autant que j'ai pû juger de la grandeur & de la figure de cette corne, par celles qui sont au Cabinet du Roi, il paroît qu'elle a jusqu'à quatre pieds de longueur & peut-être plus^a. Sa forme approche de celle d'un cône plus ou moins alongé (*pl. VIII, fig. 3, 4 & 5*); sa base est ronde ou ovale (*AB, fig. 3 & 4*); le grand diamètre de celles qui sont ovales suit la longueur du chanfrein: il y a sous cette base une concavité (*C, fig. 4*), dont la profondeur est au plus d'un pouce huit lignes. La corne se recourbe en arrière à quelque distance au dessus de son extrémité inférieure; cette courbure (*C, fig. 3; D, fig. 4; & A, fig. 5*) subsiste jusqu'à l'extrémité supérieure dans la plupart de ces cornes, mais la plus grande de celles qui sont au Cabinet du Roi (*fig. 5*) a l'extrémité supérieure (*B*) recourbée en avant^b. Il y a sur plusieurs de ces cornes un sillon longitudinal (*DE, fig. 3; & CD, fig. 5*). Elles sont toutes de couleur olivâtre cendrée ou noirâtre. La concavité de leur base est recouverte d'une sorte d'écorce; lorsqu'elle est enlevée, on aperçoit sur les parois de la concavité de petits orifices qui sont placés les uns contre les autres & qui ont de la profondeur. La corne étant coupée transversalement, & le plan de cette coupe étant poli, on y voit à l'œil nu; mais plus distinctement à l'aide d'une loupe, de petits disques (*fig. 6*), placés très-près les uns des autres; on distingue, au milieu de chacun de ces disques, un petit

^a Voyez la description de la partie du Cabinet qui a rapport au rhinocéros.

^b M. Parfons a aussi donné la figure d'une corne de rhinocéros, longue de deux pieds huit pouces, qui est aussi recourbée en avant par son extrémité supérieure.

espace qui paroît creux, & qui semble correspondre aux orifices de la base. Lorsque l'on a coupé la corne longitudinalement, on distingue sur le plan de cette coupe, après l'avoir poli, des fibres longitudinales (*fig. 7*) très-apparentes. La corne étant usée à l'extérieur, il reste sur quelques endroits de la surface des fibres roides, flexibles & ferrées comme les soies d'une brosse (*E F, fig. 4*); on aperçoit aussi ces soies sur le plan de la coupe transversale près de la base; de façon qu'il y a lieu de croire que la corne du rhinocéros est composée de soies réunies en faisceau & adhérentes les unes aux autres très-fortement, mais pas assez intimement pour qu'elles ne puissent se séparer, puisqu'on les voit sur la surface extérieure de la corne aussi distinctes que les soies d'une brosse. Ayant découvert cette structure de la corne du rhinocéros, j'ai tâché de voir celle des cornes du bœuf & des autres animaux qui ont des cornes à peu près de même substance; j'ai aussi aperçu leur structure; mais je l'ai trouvée différente de celle de la corne du rhinocéros.

	pieds. pouc. lignes.		
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite			
depuis le bout du museau jusqu'à l'anus	10.	"	"
Hauteur du train de devant	5.	"	"
Hauteur du train de derrière	5.	"	"
Circonférence du museau, prise au dessous des yeux.	3.	8.	"
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles.	4.	4.	"
Longueur des oreilles	1.	"	"
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas . . .	"	6.	"
Circonférence du corps, prise à l'endroit le plus			
gros	10.	6.	"
Longueur de la queue	2.	"	"
Circonférence de la queue à l'origine du tronçon . . .	1.	"	"

DESCRIPTION DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Histoire Naturelle

DU RHINOCÉROS.

N.° MXXXIX.

Un fœtus de Rhinocéros.

CE fœtus a été tiré du ventre de la mère dans l'isle de Java; il paroît qu'il étoit près de son terme, car il a trois pieds deux pouces de longueur, depuis le bout du museau jusqu'à l'anus, La circonférence du corps n'est que de deux pieds neuf pouces. Je ne rapporterai que ces deux dimensions, parce qu'il ne reste de ce fœtus que la peau, qui a été fort mal bourrée. Il y a sur le chanfrein un tubercule peu élevé, comme une sorte de callosité, qui a deux pouces & quelques lignes de diamètre, & qui marque la naissance de la corne du rhinocéros. On voit sur la peau de petits tubercules plats, qui ont quelque rapport aux pièces dont les têts des tatous sont composés, car les tubercules du fœtus de rhinocéros sont recouverts par une pellicule; ils forment des figures dont les plus régulières ont six faces: il y a une petite cavité au centre; ces tubercules sont de différentes grandeurs, les plus grands (*pl. VIII, fig. 2*) se trouvent sur les jambes, ils ont jusqu'à quatre ou cinq lignes de diamètre: les plus petits sont sur les côtés de la tête & du corps & sur le cou; il y en a de grandeur moyenne sous la mâchoire inférieure,

sous le ventre, &c. & on voit des vestiges de ces tubercules plus ou moins apparens sur tout le reste du corps. Ce fœtus est mâle, la verge & le scrotum sont gros : la verge est saillante hors du corps ; il y a deux mamelons placés à un pouce huit lignes de distance l'un de l'autre & de la verge. Le dedans des oreilles est couvert d'un poil ferme, long de sept lignes, & de couleur mêlée de noir & de roux ; il reste sur le dos un poil plus court, frisé, épais & de couleur jaunâtre ; on voit aussi quelques poils sur le garrot, sur les épaules & sur la croupe ; la plante des pieds est ronde, il y a trois ongles ou sabots au devant de chaque pied.

N.° M X L.

Une corne naissante de rhinocéros.

Cette corne tient à une portion de la peau du chanfrein, qui a trois lignes d'épaisseur dans quelques endroits. Cette peau est grenue comme du chagrin : l'épiderme a une couleur grise-brune, & la peau est de couleur blancheâtre. La corne a une figure conique, dont la pointe au lieu d'être au dessus du centre de la base comme dans un cone régulier, est au dessus du côté postérieur de la base. La corne a deux pouces de hauteur & un pouce neuf lignes de diamètre à la base qui est ronde : cette corne est couverte de tubercules, on y distingue aussi ses fibres longitudinales ; il y a sur la peau du chanfrein derrière la corne à un demi-pouce de distance de sa base, un disque qui est à peu près de même diamètre que la base de la corne, qui est marqué par des grains saillans & qui semble indiquer, en quelque façon, la naissance d'une seconde corne.

Autre corne de rhinocéros.

La hauteur de cette corne (*pl. VIII, fig. 3*) est de six pouces & demi, la base a sept pouces de longueur & jusqu'à cinq pouces de largeur; la corne est pointue & un peu courbée en arrière, aplatie sur les côtés & de couleur noirâtre; elle a un sillon longitudinal & profond sur sa partie postérieure, la face inférieure de la base a une écorce jaunâtre qui est tombée dans quelques endroits où l'on voit des pores très-apparens.

N.° M X L I I.

Autre corne de rhinocéros.

Cette corne a huit pouces de hauteur & environ cinq pouces de diamètre à la base; les parties moyenne & supérieure de la corne sont aplaties sur les côtés, sans doute parce qu'elle a été usée par le frottement, car on voit dans plusieurs endroits des fibres saillantes, qui ressemblent aux soies d'une brosse, mais qui sont courtes & très-dures. Il y a des gerçures longitudinales & des cavités dans plusieurs autres endroits de cette corne: elle a une couleur grise-jaunâtre.

N.° M X L I I I.

Autre corne de rhinocéros.

La longueur de cette corne est de neuf pouces, sa base a cinq pouces de longueur & trois pouces & demi de largeur. La corne est noire & très-recourbée en arrière, son écorce a été enlevée sur la base qui est de couleur olivâtre & couverte d'aspérités, le dessous de la base est très-concave & très-poreux.

N.° M X L I V.

Autre corne de rhinocéros.

Les côtés de cette corne ont été usés comme ceux de la corne rapportée sous le n.° M X L I I, & on voit près de sa base les mêmes soies en forme de broffes; elle est d'une couleur brune, elle a près d'un pied de hauteur; la longueur de sa base est de cinq pouces, & la largeur de quatre pouces un quart.

N.° M X L V.

Autre corne de rhinocéros.

La longueur de cette corne est d'un pied quatre pouces deux lignes; sa base n'a que cinq pouces de diamètre; la corne est recourbée en arrière, gercée & fendue en plusieurs endroits, principalement vers la base.

N.° M X L V I.

Autre corne de rhinocéros.

Cette corne (*pl. VIII, fig. 4*) a un pied huit pouces de longueur; la base est à peu près ronde & a presque un demi-pied de diamètre. La corne a une forte courbure en arrière; près de la base elle est hérissée de fibres saillantes & ferrées comme les soies d'une broffe; sa couleur est mêlée d'olivâtre & de brun.

N.° M X L V I I.

Une très-grande corne de rhinocéros.

Quoique la base manque à cette corne (*fig. 5*), parce qu'elle a été sciée à sa partie inférieure, ce qui en reste a encore trois

pieds huit pouces & demi de long ; cette corne est si ressemblante à celle du rhinocéros par sa substance, par sa texture, par sa couleur & même par sa figure, que je ne crois pas qu'on puisse l'attribuer à aucun autre animal. La coupe de la partie inférieure a quatre pouces de longueur & trois pouces neuf lignes dans la partie la plus large, qui est la partie postérieure dans les cornes dont la base n'est pas ronde, au moins dans celles que j'ai vûes. La corne, dont il s'agit ici, est un peu aplatie par derrière, & il y a un large sillon longitudinal sur la partie moyenne inférieure de la face postérieure. La partie supérieure de la corne a une forte courbure en avant, & la partie inférieure est un peu courbée en arrière comme dans toutes les cornes de rhinocéros, elle a aussi des gerçures longitudinales comme les cornes rapportées sous les n.^o MXLII & MXLV.

N.^o M X L V I I I.

Autre corne de rhinocéros.

N.^o M X L I X.

Autre corne de rhinocéros.

Cette corne & celle qui est rapportée sous le numéro précédent, n'ont qu'environ un demi-pied de longueur. Il me paroît qu'elles ont été travaillées & façonnées pour représenter dans la première, n.^o MXLVIII, un petit cornichon qui est placé sur la base à une petite distance de la branche principale, & sur l'autre corne, n.^o MXLIX, deux cornichons très-petits qui sont sur la partie antérieure de la base contre la principale branche. Si ces cornes n'ont pas été apprêtées & sculptées, on doit les regarder comme des cornes bizarres dont l'accroissement a été irrégulier.

N.^o M L.

N.° M L.

Une corne de rhinocéros coupée transversalement.

Cette corne a été coupée à quelque distance au dessus de sa base & au dessous de sa pointe : on voit sur les plans de ces coupes qui ont été polis, les disques (*pl. VIII, fig. 6*) dont il a été fait mention dans la description du rhinocéros.

N.° M L I.

Une corne de rhinocéros coupée longitudinalement.

On aperçoit sur le plan de cette coupe qui a été poli (*pl. VIII, fig. 7*), les fibres longitudinales qui forment des soies distinctes & apparentes près de la base.

N.° M L I I.

L'extrémité d'une corne de rhinocéros travaillée.

Cette pièce a trois pouces quatre lignes de longueur ; sa base est longue de deux pouces quatre lignes, & large d'un pouce neuf lignes ; elle a été creusée jusqu'à la pointe de la corne pour en faire une sorte de vase.

N.° M L I I I.

Un vase de corne de rhinocéros.

Ce vase a été pris dans la base d'une corne, il a deux pouces neuf lignes de hauteur, près de six pouces de longueur sur ses bords, & trois pouces & demi dans sa plus grande largeur. Les bords sont festonnés, & l'on a sculpté sur ses parois extérieures des feuillages & des fruits.

N.° M L I V.

Une petite boîte de corne de rhinocéros.

Cette boîte est ronde & n'a que quatorze lignes de diamètre

& huit de hauteur. M. le Baron de Vanfwieten, premier Médecin & Bibliothécaire de Leurs Majestés imperiales en fit présent à M. de la Condamine à Amsterdam en 1745, & lui dit que l'on croyoit à Goa, que la matière de cette boîte étoit d'unicorne.

N.° M L V.

La queue d'un rhinocéros.

Le tronçon de cette queue a près d'un pied de longueur; on en a tiré les fausses vertèbres, il ne reste que la peau qui est noire, froncée & ridée. Les soies sortent des deux côtés de ce tronçon qui est plat, & il n'y en a que sur la longueur de quatre pouces & demi, depuis l'extrémité du tronçon à l'un des côtés, & seulement sur la longueur de deux pouces à l'autre côté. Ils sont noirs, les plus grands ont près de deux pieds de longueur, trois quarts de ligne de largeur, & une demi-ligne d'épaisseur: cette queue ressemble parfaitement à celle qui a été décrite par le D.^r Grew *, & dont M. Parsons a donné la figure dans les *Tranfactions philosophiques, année 1743.*

N.° M L V I.

Un bésoard de rhinocéros.

La forme de ce bésoard approche à peu près de celle d'une pyramide à trois faces équilatérales; sa hauteur est de deux pouces six lignes & demie; ses angles sont arrondis; sa surface est polie & de couleur jaunâtre, mêlée de noirâtre: il pèse douze onces trois gros & demi. Il est marqué sur une note, qui a rapport à ce bésoard, qu'il a été trouvé dans le corps d'un rhinocéros que l'on envoyoit des Indes au roi de Perse, & qui mourut en chemin l'an 1699.

* Dans le *Museum regalis Societatis.*

